

Gestion centripète

- Tourné vers soi
- Sentiment de responsabilité
- Mise en question de ses pratiques au regard de la compréhension de la difficulté
- Intérêt pour la formation (didactique en particuliers)
- Doute sur sa posture/Facilité à la questionner
- Isolement ↔ Recherche de relais communautaire
- Fatigabilité, épuisement ↔ curiosité
- Attaque de la confiance ↔ engagement

Gestion centrifuge

- Tourné vers l'autre, l'institution
- Sentiment d'exaspération
- Mise en question des fonctionnements collectifs au regard de leurs impacts
- Tendance à désinvestir la compréhension de sa difficulté, à l'attribuer à celui aux acteurs aux temporalités voisines (élèves, parents, cadres, voire collègues)
- Intérêt pour la formation pédagogique
- Le renouvellement de la posture n'est pas prioritaire.
- Lassitude, colère, isolement ↔ Recherche de relais extracommunautaires, désengagement professionnel

- L'hétérogénéité des profils d'élève est la difficulté professionnelle de l'enseignant.
- Elle interroge à la fois l'identité professionnelle et la personnalité de chacun.
- Il y a difficulté parce qu'il y a tension. L'enseignant gère sa difficulté au travers de ses obligations statutaires, de sa déontologie, des enjeux qu'il identifie.
- Le contexte d'exercice, l'activité des élèves, mais aussi, le ressenti personnel influencent la gestion des difficultés professionnelles
- Face à la difficulté, chacun vit des tensions. En conséquence, s'opère des choix d'engagement, d'investissement et/ou de désengagement professionnel.
- La gestion communautaire des difficultés professionnelles apaise les tensions, limite des risques de désengagement ou d'investissements relatifs.